



UaKn

Urban Aboriginal
Knowledge Network

RCAU

Réseau de connaissances des
Autochtones en milieu urbain

Sommaires de recherche - Vol. 1/2

Principaux constats

- Les taux d'éducation et la sensibilisation culturelle sont tous deux positivement liés à la réussite économique des Autochtones vivant en milieu urbain.
- Les agences et les organismes pour les Autochtones vivant en milieu urbain comme les centres d'amitié sont essentiels pour aider les Autochtones à accéder à des services et à des activités sociales, économiques et culturelles.
- La pauvreté et les défis connexes chez les Autochtones vivant en milieu urbain en lien avec la santé mentale représentent des obstacles importants qu'il faut éliminer pour améliorer les conditions socioéconomiques d'une personne.
- L'achèvement d'études postsecondaires permet de combler l'écart au chapitre de l'emploi entre les Autochtones vivant en milieu urbain et les non-Autochtones.

Participation économique des Autochtones vivant en milieu urbain

Constatations sélectionnées d'une recherche réalisée par le Réseau de connaissances des Autochtones en milieu urbain

Introduction

Ce coup d'œil sur la recherche décrit les principales constatations de projets de recherche sélectionnés et réalisés par le Réseau de connaissances des Autochtones en milieu urbain (RCAU) sur le sujet de la participation économique de la population Autochtone vivant en milieu urbain.

Les données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) révèle que la population Autochtone est le segment de la population le plus jeune et qui connaît la croissance la plus rapide au Canada, de sorte que l'amélioration de la participation économique, l'éducation et le développement des compétences, l'emploi, l'entrepreneuriat et le revenu sont autant d'éléments qui deviennent des considérations clés aux fins de l'élaboration de politiques.

La recherche du RCAU indique que même si l'éducation et la formation sont des facteurs clés pour ce qui est de saisir les possibilités économiques, plusieurs autres facteurs doivent entrer en ligne de compte lorsque l'on examine le caractère significatif de la participation des Autochtones à l'économie canadienne. Par exemple, on peut commencer à créer des possibilités économiques où les individus et les collectivités peuvent jouir de résultats positifs au chapitre du mieux-être et de la santé, en favorisant « *mino-biimaadiziwin* » - ou un bon mode de vie. Les obstacles et les besoins de la collectivité des Autochtones vivant en milieu urbain doivent être abordés afin de s'assurer que leur participation économique est couronnée de succès.

Principales Constatations

Les constatations du projet du RCAU présentées dans ce coup d'œil sur la recherche révèlent un thème qui est axé sur le développement de la collectivité des Autochtones vivant en milieu urbain, l'éducation, la formation axée sur les compétences comme voie menant à la réussite et à la participation économique. Une identité positive ancrée dans la culture autochtone serait un fort indicateur de l'amélioration de la condition



socioéconomique. Cependant, nous devons reconnaître les obstacles importants auxquels de nombreux Autochtones vivant en milieu urbain sont confrontés et qui s'érigent devant les possibilités de réussite économique.

Obstacles à la participation économique

La qualité de vie est étroitement liée à la situation socioéconomique d'une personne. Lorsqu'ils se sont penchés sur les principaux facteurs pour améliorer la qualité de vie d'une personne, les participants de l'étude de 2014 de Findlay et coll. ont révélé des facteurs étroitement corrélés avec la participation et le développement économique. Certains des facteurs les plus importants cernés étaient les possibilités de formation et d'éducation. D'autres indicateurs ont aussi été cernés : l'importance d'un accès facile et pratique à des commerces, l'accès à des services publics, l'importance des bons voisins et du bon voisinage, les modes de vie sains, l'importance de lieux culturels et spirituels. Outre les défis ci-dessus, d'autres obstacles rattachés à la pauvreté, à la santé mentale, aux toxicomanies, à l'itinérance, à la surreprésentation dans le système judiciaire, à la prévalence des gangs et aux familles en situation de stress ont été cernés (Fitzmaurice, 2012). La poursuite de possibilités d'éducation et de formation d'une manière adaptée sur le plan culturel, caractérisée par un financement accru des services communautaires et sociaux, couplée à une augmentation des lieux spirituels et culturels, contribueraient à éliminer certains de ces obstacles (Findlay et coll. 2014).

Les stigmates sociaux peuvent être corrélés à ces aspects lorsque l'on se penche sur les niveaux de revenu entre les Autochtones et les non-Autochtones. L'étude de 2012 de Parriag et Chaulk révèle qu'en moyenne, les Autochtones ont tendance à figurer dans les catégories de revenus inférieures lorsqu'on les compare aux non-Autochtones. Fitzmaurice souligne que selon Siggner (2003), 47 % de la population d'ascendance autochtone vivant en milieu urbain vit sous le seuil de la pauvreté, comparativement à 21 % dans la population des personnes non-Autochtones vivant en milieu urbain. Quoi qu'il en soit, ils ont constaté que l'éducation et la formation étaient une partie de la solution, soulignant au passage que les soutiens adaptés sur le plan culturel étaient des clés de la réussite (Fitzmaurice, 2012).

AADNC (2010) a observé que « Les indicateurs socioéconomiques tels que la participation scolaire, l'obtention d'un diplôme postsecondaire et l'emploi s'améliorent pour la population autochtone urbaine du Canada ». Au cours des vingt dernières années, un nombre croissant d'Autochtones ont achevé leurs études postsecondaires. L'étude révèle également que l'écart d'emploi entre les Autochtones et les non-Autochtones en milieu urbain s'efface en ce qui concerne les personnes qui ont achevé leur éducation postsecondaire, et plus particulièrement celles de niveau universitaire (AADNC 2010).

En dépit d'une augmentation du taux d'achèvement des études secondaires et postsecondaires, Fitzmaurice (2012) a observé que ces taux ne se reflétaient pas de façon équivalente entre les sexes, et qu'une attention plus particulière devait être accordée à la population des hommes Autochtones vivant en milieu urbain. En outre, bien que les indicateurs socioéconomiques généraux comme l'assiduité scolaire, l'achèvement d'études postsecondaires et l'emploi s'améliorent pour les Autochtones vivant en milieu urbain au Canada, ils accusent quand même un retard par rapport à la moyenne canadienne.

L'ENM de 2011 montre que chez les Premières Nations, les Inuits et les Métis, le taux d'achèvement des études de niveau collégial et des métiers, est comparable à celui des non-Autochtones. N'empêche, bon nombre d'Autochtones ne terminent pas leurs études secondaires et le taux d'achèvement des études universitaires accuse un retard par rapport à celui de la population non-autochtone. (ENM 2011)

Réduction des obstacles

Fitzmaurice (2012) estime que le perfectionnement organisationnel afin d'inclure des conseils de gouvernance et l'apport d'améliorations au chapitre de l'éducation, de l'emploi et du revenu sont autant de facteurs qui contribuent à la réussite des Autochtones vivant en milieu urbain. Ils peuvent tous être perçus comme des facteurs déterminants pour établir des partenariats significatifs entre les collectivités, les institutions universitaires et les gouvernements, où les Autochtones peuvent s'épanouir et prospérer, tout en augmentant la participation économique. La création d'espaces novateurs où les Autochtones vivant en milieu urbain peuvent s'organiser et répondre à leurs besoins communautaires représente une voie certaine vers la réussite économique.

La recherche révèle en outre que la population autochtone vivant en milieu urbain se bute à des obstacles importants, en particulier pour ce qui est de la littératie financière et du mieux-être économique. Collins (2012) a constaté que les Autochtones aboutissaient souvent dans les villes comme « des réfugiés économiques de collectivités éloignées », et qu'étant donné qu'elle n'a aucune expérience pour s'y retrouver dans les services offerts en milieu urbain, cette population peut être difficile à joindre. Schneider et Wenger (2014) ont constaté que plusieurs services financiers étaient disponibles dans les

centres urbains, mais aussi que bon nombre d'Autochtones vivant en milieu urbain n'ont ni les connaissances ni la compréhension nécessaires pour y accéder. Ainsi, on s'en remet souvent aux centres d'amitié pour offrir du soutien. Le développement des capacités communautaires afin de mieux comprendre les services financiers est un facteur déterminant de la réussite individuelle.

Le développement des capacités des Autochtones vivant en milieu urbain comprend le besoin de s'assurer que les programmes et les services sont enracinés dans la culture et les connaissances traditionnelles. L'étude de Schneider et Wenger (2014) à Regina (Saskatchewan) révélait que lorsqu'on élabore un programme pour un projet de littératie financière, il est impératif d'incorporer les visions du monde autochtones et de prévoir une approche adaptée sur le plan culturel afin d'éliminer les obstacles et de mieux contribuer à la mise en œuvre de programmes socioéconomiques durables et réussis. Fitzmaurice (2012) souligne en outre que les organismes pour les Autochtones vivant en milieu urbain, comme les centres d'amitié, jouent un rôle crucial pour s'assurer que les Autochtones ont accès à ces services.

Toutes ces études insistent sur l'importance d'accéder à une diversité de programmes et de services qui peuvent appuyer les personnes et les familles dans différents aspects de leur vie. Une étude de Jodoin (à paraître) laisse entendre que pour bâtir une économie solide, il est nécessaire d'investir davantage dans la notion du développement de collectivités saines. C'est-à-dire, il est question d'établir des partenariats solides entre les organismes communautaires pour les Autochtones vivant en milieu urbain et les fournisseurs de services gouvernementaux pour accroître l'accès aux services et aux ressources liés à l'éducation, à l'emploi et à la formation pour les Autochtones vivant en milieu urbain. Jodoin (à paraître) estime qu'il est nécessaire de centraliser l'accès aux services et aux ressources. Comme l'ont constaté d'autres études, les travaux de Jodoin révèlent également qu'il importe de miser sur l'inclusion de la culture, des histoires et des langues autochtones dans le système d'éducation pour en assurer le succès.

L'éducation - la voie vers la réussite

Il est bien documenté, dans les études réalisées par le RCAU et d'autres, que l'éducation et la formation axée sur les compétences sont des voies clés vers la réussite économique. En particulier pour les élèves autochtones, le soutien aux élèves est important. Statistique Canada (2015) a démontré que les compétences que les jeunes acquièrent à la fin de leur éducation institutionnelle reflètent partiellement les plans de carrière et les choix de programmes connexes qu'ils ont exercés pendant leur éducation. Ainsi, il est impératif de s'assurer que les jeunes Autochtones vivant en milieu urbain disposent des outils et des ressources dont ils ont besoin à cette étape d'apprentissage cruciale, afin de favoriser leur réussite.

Étant donné que les Autochtones vivant en milieu urbain sont jeunes et de plus en plus nombreux sur le plan démographique, il est important de s'assurer que cette population dispose des bons soutiens pour l'aider au chapitre de la planification de la carrière, de l'emploi et de la formation axée sur les compétences, ainsi que l'éducation à des étapes précoces et postsecondaires afin d'assurer leur prospérité économique. L'étude de Fitzmaurice révèle [traduction]

le taux d'achèvement des études secondaires chez les jeunes Autochtones vivant en milieu urbain a augmenté, tout comme le taux d'achèvement des études postsecondaires chez les jeunes adultes Autochtones vivant en milieu urbain (2012:14).

Ces constatations démontrent la présence d'une forte volonté à améliorer l'éducation et le perfectionnement des compétences afin de favoriser la réussite personnelle.

Ce type d'éducation et de perfectionnement des compétences auquel bon nombre de jeunes Autochtones s'intéressent dépasse les programmes conventionnels et est directement lié à des identités autochtones positives. Lors d'un forum axé sur les jeunes Autochtones organisé par l'Ontario Federation of Indigenous Friendship Centres (OFIFC), on s'est penchés sur la question de l'acquisition des compétences par rapport aux connaissances culturelles, traditionnelles et communautaires. Les thèmes suivants exprimés par les jeunes Autochtones vivant en milieu urbain se sont dégagés :

Crédits de niveau secondaire liés aux médecines traditionnelles, perception des jeunes à l'égard de la participation au secteur des affaires, viabilité des langues et des connaissances culturelles, impacts environnementaux auxquels sont confrontés les jeunes et incidences à venir pour les relations communautaires, emplois, éducation, etc., approches durables sur le plan culturel à l'égard de la formation en apprentissage et de l'enseignement coopératif, disponibilité des services de garde dans les centres d'amitié pour répondre, et renforcement des relations entre les jeunes et les aînés.

Les priorités de la recherche cernées par les jeunes Autochtones vivant en milieu urbain en Ontario réitèrent de nouveau les thèmes qui se dégagent d'autres études du RCAU, qui traitent de l'importance de la culture, des connaissances traditionnelles et des partenariats réciproques qui profitent à la collectivité. Pour les jeunes Autochtones, un fort sentiment d'appartenance à leur identité autochtone est un facteur déterminant de la réussite.

Conclusion

Les projets de recherche du RCAU qui se penchent sur le développement économique ont tous porté sur les principaux thèmes de la culture et du soutien communautaire pour favoriser une participation accrue à l'économie canadienne. Fitzmaurice (2012) examine cette notion en précisant que [traduction]

la qualité de vie, l'autodétermination, la distinction sur le plan culturel et la participation des Autochtones à la société canadienne sont autant d'aspects qui prennent de l'expansion, et qui sont caractérisés par les expériences de la vitalité culturelle, du développement communautaire, des progrès socioéconomiques et de mouvements clairs vers un contrôle et une gouvernance institutionnelle (p. 37).

La participation des Autochtones vivant en milieu urbain à l'économie canadienne s'édifie sur la création de collectivités saines. Les partenariats soutenus et l'élaboration de politiques dans les développements communautaires d'Autochtones vivant en milieu urbain qui reflètent l'apport communautaire et la culture renforceront d'autant le progrès vers la réussite et la participation économique.

L'accès a été cerné comme l'un des principaux obstacles à l'amélioration de la participation économique. Les participants à l'étude de Findlay et coll. (2014: 24) ont indiqué qu'il était possible d'améliorer la qualité de vie en augmentant et en améliorant les possibilités par l'éducation, le logement et l'emploi. En établissant des liens entre ces différentes sphères de manière adaptée sur le plan culturel, au moyen de politiques et de partenariats, il est possible de contribuer à réduire les écarts actuels. Une politique qui permettrait d'effectuer une contribution plus tangible et favoriserait des partenariats plus forts dans les programmes, les services et les ressources qui contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance culturelle et l'identité d'une personne tout en améliorant sa participation économique, l'éducation, le perfectionnement des compétences, l'emploi, l'entrepreneuriat et le revenu, favoriserait certainement la réussite.

Références :

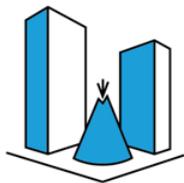
- Affaires autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC). (2010). Feuillelet d'information : Population autochtone urbaine au Canada. Consulté à l'adresse suivante : <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1100100014298/1100100014302>.
- Collins, Dominique. (2012). Littératie financière chez les Autochtones au Canada : enjeux et orientations. Consulté à l'adresse suivante : http://publications.gc.ca/collections/collection_2011/fn/F2-201-2011-fra.pdf.
- Findlay, Isobel M., Joe Garcea, John Hansen, Rose Antsanen, Jethro Cheng and Bill Holden. (2014). « Comparaison entre les expériences vécues par les Autochtones urbains et les droits des Canadiens en ce qui a trait à la qualité de vie » Rapport final du RCAU. Ottawa (Ontario). Consulté à l'adresse suivante : <http://uakn.org/fr/research-project/comparing-the-lived-experiences-of-urban-aboriginal-peoples-with-canadian-rights-to-a-quality-of-life/>.
- Fitzmaurice, Kevin. (2012). The State of Urban Aboriginal Communities. UAKN Final Paper. Ottawa, ON. Consulté à l'adresse suivante : http://uakn.org/wp-content/uploads/2014/08/2012-UAKN-Research-Paper-Series_The-Urban-Aboriginal-Middle-Class-in-Canada_Dr.-Amanda-Parriag-and-Paul-Chaulk1.pdf.
- Jodoin, Lisa. (Forthcoming). "Navigating Government Services: The "Lived Experience" of Urban Aboriginal People in Fredericton, New Brunswick".
- OFIFC. (2014). Symposium de recherche conduite par les jeunes Autochtones « D'où nous venons et où nous nous dirigeons ». Consulté à l'adresse suivante : <http://uakn.org/fr/research-project/aboriginal-youth-driven-research-symposium-where-we-have-come-from-and-where-we-are-going/>.
- Parriag, Amanda and Paul Chaulk. (2012). "The Urban Aboriginal Middle Class in Canada", RCAU, version finale. Ottawa (Ontario). Consulté à l'adresse suivante : <http://uakn.org/research-project/the-urban-aboriginal-middle-class-in-canada/>.
- Schneider, Bettina Schneider and Kim Wenger. (2014). « Programme d'enseignement pour les aptitudes à la vie quotidienne autochtone et la littératie financière », RCAU, rapport final, Ottawa (Ontario). Consulté à l'adresse suivante : <http://uakn.org/research-project/aboriginal-life-skills-and-financial-literacy-curriculum-and-education-through-the-newo-yotina-friendship-centre-nyfc/>.
- Siggner, A. (2003). « Difficultés associées à l'évaluation des conditions démographiques et socioéconomiques de la population autochtone urbaine dans la région métropolitaine de recensement, 1981 à 2001. » Ottawa : Statistique Canada.
- Statistique Canada. (2015). « Indicateurs de l'éducation au Canada : Feuillelet d'information ». Tendances liées aux choix de carrière des jeunes Canadiens et les études postsecondaires qui sont associés. Ottawa (Ontario). Consulté à l'adresse suivante : <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-599-x/81-599-x2015010-fra.htm>.
- Statistiques Canada. (2011). Enquête nationale auprès des ménages, tableaux d'AADNC. Ottawa (Ontario).

AFFILIATIONS



Aboriginal Affairs and
Northern Development Canada

Affaires autochtones et
Développement du Nord Canada



National Association
of Friendship Centres
Association nationale
des centres d'amitié



UAKN | RCAU
Urban Aboriginal
Knowledge Network | Réseau de connaissances des
Autochtones en milieu urbain
National Secretariat



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada